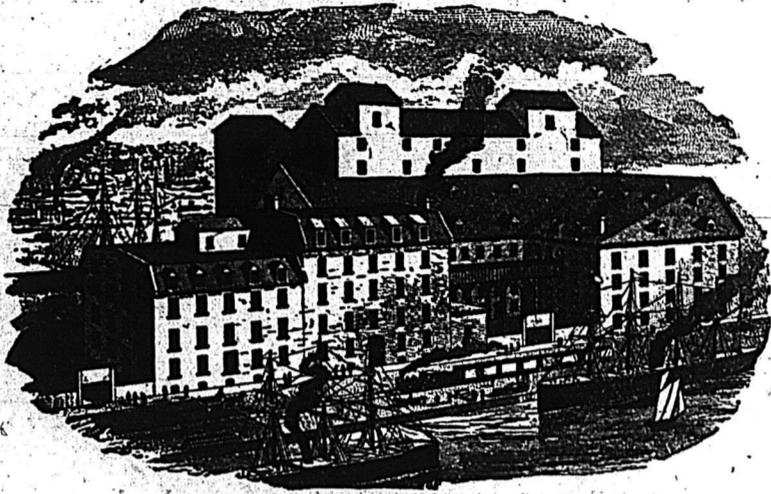


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 20 août 1891.

FINANCES

Malgré la morte saison et le temps des chaleurs qui suspend plus ou moins les affaires, le marché monétaire est assez actif. Le total des bordereaux passés par la *Clearing house* pendant la huitaine dépasse \$10,000,000 et est supérieur de \$300,000 à celui de la semaine correspondante de 1890, et de \$1,100,000 celui de la semaine correspondante de 1889.

Le bon marché de l'argent, facilité, d'ailleurs, sa circulation; on peut se procurer des fonds sur garantie de titres à 4 p.c. le taux de 4½ n'étant demandé que pour des transactions de seconde main. Les banques escomptent aux taux de 6 à 8 p.c., 7 p.c. étant le taux régulier.

A Londres, il y a eu un peu plus de fermeté dans les taux, les capitaux disponibles étant cotés aujourd'hui 1½ p.c. sur le marché libre.

A New-York, le taux du marché est de 2 à 3 p.c.

Le change est assez actif et soutenu.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9 1/16 à 9 3/16, et leurs traites à demande de 9 1/2 à 9 1/4.

Le change à vue sur New-York vaut 1/4 à 1/2 de prime; les francs valaient hier à New-York à 5.23½ pour papier long et 5.20 pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la Chambre de compensation (*Clearing House*) de Montréal, pendant la semaine terminée le 20 août:

Dates	Bordereaux	Balances
14 Août	1,528,956	157,913
15 "	1,832,211	243,573
17 "	1,528,617	214,619
18 "	1,932,768	386,594
19 "	1,627,357	208,673
20 "	1,598,147	164,891
Totaux	10,048,057	\$1,376,263
Sem. corr. 1890	9,750,461	1,194,202
" 1889	8,906,717	1,303,131

La bourse a été assez active, ce qui explique l'augmentation du mouvement des capitaux. En général les banques ont été fermes, quoique ce ne soient pas ces valeurs qui font la principale activité de la bourse. La banque de Montréal est à 220, dépassant de temps en temps ce cours d'une fraction pour y revenir ensuite. En clôture ce soir on la cote 230 vendeurs et 225½ acheteurs. La banque des Marchands

est en hausse; lundi elle se vendait déjà 150½ et ce soir elle est à 152. La banque Molson a été vendue à plusieurs reprises à 160. La banque du Commerce est également en hausse à 131, cours réalisé ce matin. La banque Hochelaga a été vendue hier à 115½.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit:

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.	97	97
Banque Jacques-Cartier	100½	99
B. Hochelaga	116½	115½
B. Nationale
B. Ville-Marie	95	91

Une des valeurs les plus actives en dehors des banques, c'est la compagnie de Téléphone Bell. Cette valeur a pris la faveur des capitalistes depuis que la compagnie Fédérale a été absorbée et que l'on s'attend à une agmentation des abonnements au téléphone, et elle est recherchée comme placement. Elle s'est vendue, mardi, 128½ et 129; mais depuis hier on n'a pu l'acheter qu'à 120. On la cote ce soir en clôture: 140 vendeurs et 130 acheteurs.

Le Richelieu a fait 59½ et 60; le Télégraphe de Montréal 100 et les Chars Urbains 182½.

Le Pacifique est monté à 84½, mais il a perdu un peu depuis; les dernières ventes sont à 84. Son satellite, la compagnie des Terres du Nord-Ouest, est à 80½.

Des obligations hypothécaires du Pacifique (*Land Grant Bonds*) ont été placées hier à 108½.

COMMERCÉ

La récolte est toujours la principale préoccupation des commerçants. Or, la moisson des grains est en pleine marche dans notre district; la température n'est pas tout à fait parfaite, quelques orages assez violents sont venus enrayer le progrès des moissonneurs en plusieurs circonstances, mais, en somme, le beau temps que nous avons entre les ondées suffit pour permettre aux cultivateurs de rentrer beaucoup de grains. La chaleur n'est pas excessive, elle laisse au grain le temps de mûrir tranquillement; l'humidité n'ayant pas fait défaut, le grain est bien nourri. Il n'y a que la couleur qui pourra être influencée par les pluies d'orages, et si nos cultivateurs prennent bien leurs précautions, ils sont à même d'éviter cette déféctuosité.

Nous avons déjà dit que l'avoine est très belle, que l'orge se présente bien; que les pois seront les plus beaux qu'on ait vus depuis longtemps. Il n'y a donc

plus d'incertitude que sur les prix que ces produits pourront réaliser.

Naturellement, il ne faut pas s'attendre à ce que les prix de l'hiver et du printemps dernier se maintiennent, sauf pour le blé, qui n'est encore qu'une quantité négligeable dans notre récolte. Mais il y a dès à présent un élément de fermeté dans les hauts prix, qui se paient en Europe pour les grains grossiers. Le déficit de la récolte du seigle va faire entrer les autres grains en plus grande quantité dans l'alimentation humaine et nous pouvons compter, selon toutes les apparences, sur une bonne demande d'exportation pour nos grains. Quand même il arriverait, comme les années précédentes, que l'on préférât les grains d'Ontario aux nôtres, l'écoulement en Angleterre de l'énorme surplus d'Ontario aurait pour effet de laisser notre marché local à nos cultivateurs de Québec et ce serait déjà un grand point de gagné.

Le commerce général est tranquille dans toutes les lignes, mais partout on constate la confiance et la prévision d'un bon commerce d'automne.

A l'alis. — Pas de mouvement perceptible dans les potasses; les prix sont cependant plus fermes par suite d'un ralentissement des arrivages. Nous cotons: potasses premières \$4.50, de secondes de \$3.85 à \$3.90. Les perlassees sont cotées \$6.25.

Bois de construction. — La demande aux clos est toujours très légère et la situation reste absolument la même. La perspective d'une reprise de la construction cette automne n'est pas brillante.

L'exportation est modérément active, à Québec, les expéditions d'automne n'ont pas encore commencé.

Charbons. — On commence à recevoir plus de commandes chez les marchands de charbons durs, pour la provision d'hiver et les livraisons sont actives. Les prix n'ont pas changé. Les charbons mous sont tranquilles.

Cuir et peaux. — Dans les cuirs, la demande est encore irrégulière et généralement pour de petites quantités; les fabricants de chaussures ont la perspective d'une bonne saison d'automne, mais ils remettent aussi tard que possible leurs achats pour économiser l'escompte. Les prix se tiennent plus fermes.

Les peaux vertes sont modérément actives et sans changement.

Prix payés aux bouchers:

No 1	\$0.00 à 5.50
No 2	0.00 à 4.50
No 3	0.00 à 3.50
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.07
Agneaux	0.30 à 0.35

Drap et nouveautés. — Le détail en ville est un peu plus actif et on y fait des rentrées de fonds, car les échéances sont plus régulièrement honorées et l'on demande moins de renouvellements. A la campagne, les ventes sont faibles, les cultivateurs n'ayant pas le temps d'aller au magasin, mais on a pu déjà réaliser sur quelques produits agricoles et, de ce côté, on paie mieux aussi.

Le gros est tranquille comme d'habitude en cette saison; les seules commandes reçues étant pour des marchandises d'automne, mais on espère que la prochaine tournée des voyageurs, qui va commencer dans quinze jours, sera plus fructueuse en ventes de marchandises d'hiver et du printemps.

Rien à signaler dans les prix des diverses lignes.

Epiceries. — Quoique l'activité des se-

maines précédentes ait diminué, il y a encore un bon courant d'affaires. Les collections sont bonnes.

Les raffineries ont réussi à se mettre au courant de la demande et peuvent maintenant fournir le sucre au fur et à mesure des commandes. Les sucres jaunes ont en conséquence fléchi un peu et l'on peut en acheter maintenant depuis 3½. Les blancs n'ont pas varié.

Nous cotons:

Extra ground, en quarts	5½
" " boîtes	5½c
Out loaf, en quarts	5½c
" " " "	5½c
" " en boîtes de 50 lbs	5½c
" " en demi-boîtes	5½c
" " de 5 lbs la boîte	00c
Powdered, en quarts	5½c
" " boîtes	5½c
Extra granulé, en quarts	5½c
" " ½ quarts	5½c

Par lots de 15 quarts ¼ c de moins.
Le sucre jaune vaut de 3½ à 4½c, par graduation de ¼c.

Termes, 30 jours, ou 1 p.c. après 10 jours.

La mélasse de Barbades est toujours cotée à 38½c. en tonnes, et 42c. en quarts et barriques. La demande est lente, le bon marché du sucre ayant diminué la consommation de cet article. Mais comme le stock sur place est relativement restreint, il est à prévoir qu'une hausse s'établira avant peu. Il y a sur le marché des mélasses d'Antigua marquées Barbades, que l'on offre à 37c., mais nos lecteurs les distingueraient d'après les renseignements que nous leur avons donnés la semaine dernière.

Les conserves nouvelles commencent à arriver sur le marché; il y a des pois, des fèves, des pêches, des ananas et autres fruits. Les tomates et le blé d'inde ne sont pas encore arrivés. Il y a du saumon nouveau en boîtes à \$1.40. Les sardines Albert sont en hausse de 75c., toutes les sardines françaises d'ailleurs sont plus chères, la pêche de ce poisson ayant manqué cette année.

Il y a eu hausse en Hollande de 16c. par caisse sur le gin de Kuyper caisse verte et de 32c. pour les caisses rouges; mais comme les achats de notre place étaient faits avant la hausse, il n'est pas probable que le prix soit changé ici.

Le riz est coté \$3.90 au moulin, mais on continue à le détailler à \$3.50.

Fers, ferronneries et métaux. — Le commerce de ferronnerie est tranquille, mais les collections sont plus satisfaisantes.

En fait de prix, il n'y a de changement à signaler que dans le fer blanc terne; par une résolution récemment adoptée à Ottawa, le droit sur cet article vient d'être augmenté de 12½ p.c. ce qui représente une augmentation de 75c. Pour le moment le prix du marché n'a été haussé que de 50c., mais les autres 25c. seront sans doute ajoutés avant peu.

Huiles, Peintures, etc. — Rien à signaler dans les huiles végétales ni dans le pétrole.

L'huile de morue est plus ferme; nous la cotons de 45 à 47½c.

Poisson. — La pêche n'a pas été fructueuse dans le golfe; les arrivages de hareng sont restreints et les prix en hausse. On demande jusqu'à \$6 pour le hareng Labrador qui se vendait il y a huit jours \$5.50.

Produits chimiques. — Peu d'activité dans ce marché; mais les prix restent fermes.

SALAISSONS

Nous cotons:

Heavy Canada Short Cut	\$17.50
" " " " le ½ baril	8.75

(Pour la suite voir page 12)